



ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ

d'après la BD de Fabcaro Lecture Vivante par Nicolas & Bruno



Mise en musique par Mathias Fédou

D'après la BD "Zaï Zaï Zaï Zaï" de Fabcaro (éditions 6 pieds sous terre)

Une production Forum des images

Contact Diffusion : Les Béliers en tournée SÉVRINE GRENIER-JAMELOT - diffusion@beeh.fr

En tournée saison 2023 / 2024

Résumé

À la caisse d'un supermarché, un auteur de bande dessinée s'aperçoit qu'il a oublié sa carte de fidélité.

La caissière appelle le vigile, mais l'homme s'enfuit!

Ainsi commence "Zaï Zaï Zaï Zaï", délire tragicomique, entre fait divers et road movie, qui a valu à Fabcaro de multiples récompenses.

Nicolas et Bruno, le duo de créateurs inspirés de "Message à Caractère Informatif" sur Canal+, nous proposent une hilarante Lecture Vivante de la BD culte de Fabcaro avec voix, bruitages, chansons et bande-originale jouée en live par le musicien Mathias Fedou. Énormément de rires garantis à 200% et vraiment très intéressant.

DOSSIER DE PRESSE

« Zaï Zaï Zaï », l'adaptation désopilante de la BD de Fabcaro pose ses valises à Paris!

En septembre 2019, le Forum des images lançait Bédérama, et produisait pour l'occasion un spectacle unique en son genre : une adaptation en forme de « lecture vivante » de la BD culte «Zaï Zaï Zaï Zaï» de Fabcaro, avec bruitages et musique en direct.

Propulsé sur les sommets de l'absurde, le public communiait alors dans l'hilarité générale. Face au succès de cette performance inédite, la Comédie de Paris a décidé de programmer ce spectacle, afin de propager cette bonne humeur et ce rire sur les planches de la capitale.

Aux commandes, interprétant tous les personnages, les as du détournement Nicolas & Bruno («Message à Caractère Informatif», «La Personne aux Deux Personnes»), et le musicien Mathias Fédou, livraient sur scène une interprétation irrésistible, fourmillant de trouvailles de jeu et d'effets sonores, au diapason du génie de Fabcaro.





LA BANDE ANNONCE

https://youtu.be/LZ2r0P7wPCM



Au-delà de Zaï Zaï Zaï, Nicolas & Bruno poursuivent leur collaboration avec Fabcaro avec une double actualité! Ils vont tourner à l'automne, leur prochain long métrage, adapté de Figurec, le premier roman de l'auteur. Et dans un esprit résolument moustaches-cravates, ils viennent de tourner avec Eric Judor un roman-photo écrit par... Fabcaro, à paraître aux éditions du Seuil en mai 2022! Tenez-vous prêts!







Fabcaro

Fabcaro est le génie discret qui se cache derrière l'auteur de «Zaï Zaï Zaï», best-seller paru en 2015 aux éditions 6 Pieds sous terre et récompensé d'une multitude de prix. Son trait simple au service d'un humour absurde et ravageur croque le comportement de ses contemporains, sans oublier de s'égratigner un peu au passage (Et si l'amour c'était aimer ? Formica, La Bredoute...). Scénariste hors pair, son imaginaire cinéphile nourrit ses albums, à l'image de son nouvel opus Moon River, polar qui se déroule dans le Hollywood des années 50 (éditions 6 Pieds sous Terre). Sous sa plume et son nom de romancier, Fabrice Caro tisse des récits où il mêle, avec cet inimitable talent, scènes désopilantes et mélancolie existentielle : Broadway (Gallimard, 2020), Le Discours (Gallimard, 2018) et Figurec (réédition en 2019).

Mathias Fedou

Mathias FEDOU est musicien. Après un premier prix de composition de musique de film en 2006, il collabore à plusieurs projets pop comme fondateur - Lolito, Annette et Mathi - ou accompagnateur - Lilimarche, Celine Tolosa, Le Bal à Momo, OK, Patrick Kabre.... Parallèlement, il est compositeur des ciné-concerts Jeux de saisons et Miam-Miam (Forum des Images 2016 et 2018) ainsi que de musiques de spectacle et de publicité. En 2019, il rejoint Nico & Bruno du message à caractère informatif pour leur lecture vivante de la bédé de Fabcaro, Zai Zai Zai Zai, à la création musicale et au plateau.

Nicolas et Bruno

Leur carrière commence sur Canal+ où ils proposent dans l'émission Le Vrai Journal « Amour, Gloire et Débats d'Idées », un détournement de télénovela vénézuélienne (40 épisodes). L'année suivante ils créent pour l'émission Nulle Part Ailleurs le « Message à Caractère Informatif » (378 épisodes), une série de détournements de films d'entreprise qui devient très vite culte. Ils enchaînent ensuite l'écriture et la réalisation de séries (« Le Bureau » – adaptation française de « The Office »), l'adaptation du roman de Frédéric Beigbeder « 99 francs » pour le cinéma, avant de réaliser leur propres longs métrages « La Personne aux deux personnes », comédie schizophrène à deux voix avec Alain Chabat et Daniel Auteuil, et « Le Grand Méchant Loup » avec le trio Benoît Poelvoorde, Kad Merad et Fred Testot. Ils réalisent en 2016 « Vampires en toute intimité » la "Version-Française-Originale" audio de «What we do in the Shadows», et «À la recherche de l'Ultra-Sex» un long-métrage de détournement hilarant composé de scènes de dialogues de films érotiques des années 70, qui donne lieu à une tournée dans des salles et festivals du monde entier, avec des ateliers de doublage, un livre, des créations de cocktails et de plats "Ultra-Sex", et une exposition de photographies. Ils reprennent en 2018 une saison 2 de leur « Message à Caractère Informatif » sur Canal+ pour le plus grand plaisir de leurs fans. Ils initient l'année suivante le concept de "lecture vivante" de bande-dessinée sur scène avec « Zaï Zaï Zaï Zaï » de Fabcaro au Forum des images. Ils y assurent toutes les voix et les bruitages, accompagnés du musicien Mathias Fédoux qui réalise la B.O. en direct. Nicolas & Bruno forment un duo à part dans le paysage cinématographique français, entre comédie exigeante et film d'auteur comique, entre expérimentation et éclats de rires. Un fil sur lequel ils construisent peu à peu une œuvre polymorphe et inclassable ressemble qui ne qu'à

PRESSE : GUILLAUME ANDREU - 06 03 96 66 17 - g.andreu@outlook.fr DIFFUSION : SÉVRINE - 06 30 51 71 03 - diffusion@beeh.fr

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

Zaï Zaï Zaï Zaï Lecture vivante

Fabcaro | 1h15 | Mise en scène Nicolas & Bruno | Jusqu'au 9 juillet, Comédie de Paris, Paris ge,

tél.: 01 42 81 00 11.

La Petite
dans la forêt
profonde
Conte cruel
Philippe
Minyana
| 1h | Mise en scène
Pantelis Dentakis

Le 15 novembre

à Châteauroux.

Comment faire théâtre d'une bande dessinée, si jubilante soit-elle, si riche en personnages calamiteux et spectaculaires? Les deux larrons Nicolas et Bruno ont trouvé la solution magique, qui lisent, interprètent et commentent sous les yeux ébahis du spectateur Zaï zaï zaï zaï, œuvre hilarante et caustique publiée en 2015 par Fabcaro. Tandis que l'album défile sur grand écran derrière et au-dessus d'eux, et qu'un troisième talentueux compère - le musicien Mathias Fédou - en dessine au clavier le drôle d'environnement sonore, les voilà qui se partagent le catastrophique destin d'un malheureux auteur de BD.

Pour avoir oublié sa modeste carte de fidélité et s'en être énervé à la caisse d'une grande surface, celui-ci est dénoncé par la caissière, bientôt face à un impressionnant vigile, qu'il menace bêtement avant de parvenir à s'enfuir comme un délinquant... Commence une traque absurde, la police ayant été appelée et mettant bientôt d'énormes moyens pour arrêter celui qui est devenu l'ennemi public numéro 1. Pour une misérable carte de fidélité. Fabcaro se moque. Et des auteurs de bande dessinée – lui-même? –, souvent torturés par de lamentables mais existentiels questionnements. Et de nos terreurs sécuritaires. Et des médias qui décuplent angoisses et dangers chez leurs lecteurs. Voilà bientôt, à travers Zaï zaï zaï zaï, la société hexagonale tout entière qui se divise autour du bédéiste et les pires extrémismes qui pointent...

Le petit miracle est d'avoir joyeusement fait vivre les cases simplissimes de Fabcaro, d'avoir incarné leur fol et tranquille pouvoir de dynamitage social, politique, poétique. Tout en restant assis, tels des animateurs radio qu'ils semblent être devenus, Nicolas et Bruno, œil vif et gestes effrontés, lisent le texte et s'en distancient façon Brecht, jouent leurs personnages et interpellent le public comme des bateleurs, tandis que Mathias Fédou colore leurs éclats de ses notes. C'est drôle, vif, plein de trouvailles scéniques. On pénètre dans le texte à l'écran comme on le lit dans la peau, le corps des acteurs. Les mots n'en sont que plus affûtés. Comment ne s'empare-t-on pas plus souvent de pareil dispositif, qui éclaire le sens et donne tant de plaisir? Peut-être par l'étonnement même qu'il procure.

De l'étonnement, on en éprouve aussi devant la manière si étrange qu'a trouvée le Grec Pantelis Dentakis de mettre en scène le terrible conte théâtral de Philippe Minyana (2008) dans le cadre des passionnants Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville. Ouvertement inspiré d'Ovide, mais plus souterrainement de tragédie antique et shakespearienne, comme de la douloureuse et crépusculaire musique de Maeterlinck, La Petite dans la forêt profonde raconte les sinistres viol et torture d'une enfant par son beau-frère le roi, et l'atroce vengeance de sa grande sœur, la reine, dans un monde cruel et innocent à la fois.

En même temps qu'ils disent le texte, un homme et une femme vêtus de noir manipulent dans une boîte transparente les minuscules mais somptueuses figurines (signées Kleio Gizeli) qui représentent les personnages et sont filmées et projetées sur grand écran. Qui joue? Qui représente quoi? Les comédiens, les figurines? Alors que le spectateur navigue des uns aux autres, du petit au grand, dans l'obscurité du plateau, l'horreur se dilue et se renforce à la fois par la stylisation, la distance qu'apportent les artistes. Car la poésie peu à peus'immisce dans l'histoire naïve et atroce d'abus de confiance, de vengeances répétées; elle surgit de la démesure mortifère des personnages, comme du jeu épuré des acteurs, de leur retrait face à l'épouvante. Dans ce décalage, l'imaginaire s'engouffre. Et s'envole. L'originalité de la forme, la transgression des conventions auront créé l'espace du rêve, suspendu le temps, dans des spectacles aussi opposés que Zaïzaïzaï zaï ou La Petite dans la forêt profonde. Ce n'est pas si fréquent •

Zaï Zaï Zaï, de Fabcaro, aussi efficace sur scène qu'en bande dessinée



Bande déchaînée

Nicolas Roux

our leur première sur scène, Nicolas et Bruno ont réussi la plus difficile des épreuves : une adaptation. C'est souvent une fausse bonne idée de se dire que l'on va prendre un concept qui a marché sous une forme et le transposer dans une autre. Parce que personne n'en a besoin. Parce que les codes ne sont pas les mêmes. Parce que si l'œuvre en question est passée au stade « culte » , ça devient compliqué d'y toucher. Et puis surtout, parce que certaines sont inadaptables. Elles semblent trop complètes, trop abouties, trop folles, bref, trop personnelles pour que quelqu'un d'autre s'en empare. C'est le cas de Zaïzaïzaïzai (recomptez dans votre tête, sur l'air de Joe Dassin, vous verrez que le compte de zaï est bon), une bande dessinée loufoque de Fabcaro sortie en 2015 dans laquelle le héros devient l'ennemi public numéro 1 après avoir oublié sa carte de fidélité au supermarché. Et pourtant... Comme Alain Chabat avait réussi son Asterix: Mission Cléopâtre, Nicolas et Bruno ont accompli leur mission Fabcaro. Cette adaptation est à la fois parfaitement fidèle à l'esprit de la BD, et pourtant assez inventive pour y apporter quelque chose en

Nicolas et Bruno, qu'il faudrait accorder au singulier, tant, malgré les deux prénoms, l'un est indissociable de l'autre et inversement, se sont fait connaître il y a quelques années avec les « Messages à caractère informatif ». Un détournement de films d'entreprise des années 1970, 1980. scénarisés et doublés par leur soin, diffusé sur Canal+ à une époque où la chaîne n'avait pas encore perdu son esprit. Puis ils ont enchaîné avec un film, La personne aux deux personnes, avec Alain Chabat, Daniel Auteuil et une chanson qui, quinze ans plus tard, sonne encore comme une évidence : Flou de toi. L'histoire de la



"Tiens, les voisins viennent d'installer un nouveau réseau wifi."

cohabitation d'un chanteur has been et d'un employé moyen d'une entreprise un peu triste dans le corps de ce dernier

Un univers très proche de celui de Fabcaro. « Quand on a découvert Zaïzaïzaï, quelques mois après tout le monde parce qu'au moment du succès on était enfermé dans un travail d'écriture, on s'est dit que Fabcaro était notre cousin. Il y avait des blagues dans la BD qui étaient dans le scénario qu'on venait d'écrire. Et de toute évidence, il n'avait pas pu nous les piquer puisqu'il ne savait pas qu'on les avait écrites. » Alors le duo a décidé de rencontrer l'auteur-dessinateur. Ils ont voulu acheter les droits pour le cinéma, mais sont arrivés trop tard. Ils ont parlé à Fabcaro du scénario sur lequel ils travaillaient - une idée de location de personne quand celui-ci leur a dit qu'il avait écrit un roman, Figurec, qui traitait précisément de ce sujet. Cette fois, ils ont acheté les droits. Puis ils se sont demandé ce qu'il pourrait faire de Zaïzaïzaï et ont eu l'idée de cette lecture vivante... Sans savoir à quoi elle ressemblerait.

Le résultat : un bordel organisé au millimètre. Une dinguerie d'une précision d'horloger suisse. Le tout avec des projections immenses pour mettre en valeur la qualité des dessins de Fabcaro et un musicien qui signe la BO depuis la scène. Et parfois même, si vous avez de la chance, une fin de soirée qui se transforme en karaoké géant. L'absurde a besoin d'un cadre pour s'exprimer, de limites pour le plaisir de les repousser. C'est exactement ce qui se passe sur scène et on entend alors derrière les rires francs ou surpris, les situations qui dérapent. les « fais pas le con, lâche ce poireau », et les roulades arrière des forces de l'ordre, toute la puissance d'un texte qui nous dit que le plus absurde entre cette histoire et le monde dans lequel on accepte de vivre, n'est pas forcément celui qu'on croit. 6

Zaïzaïzaïzaï, de Fabcaro dans une mise en scène de Nicolas et Bruno. À la Comédie de Paris, 48, rue Fontaine, Paris IXº.



≣ ART-SCÈNE CINÉMA LIVRES MUSIQUE VUÀLA TÉLÉ

Art-scène, Spectacle comique, Théâtre

Zai Zai Zai, Nicolas et Bruno, Fabcaro, Comédie de Paris





Entre deux tours de l'Élection Présidentielle, la lecture vivante de Nicolas et Bruno, les créateurs du cultissime Message à caractère informatif, prend une démesure qui n'empêche pas le rire.

Car les deux auteurs ont plus d'un tour dans leur sac pour actualiser la célèbre BD de Fab Fabcaro. Bien entendu, leurs voix provoquent le rire poil. La lecture de la BD leur permet de transcender les bulles et les cadres de la bande dessinée: l'humour des trois créateurs se conjuguent dans une espèce de magma « non-sensé » qui joue sur tous les tableaux.

Il y a donc cet ennemi public Numéro un en France (pour avoir oublié sa carte de fidélité du magasin dans son pantalon mis au sale) qui a désormais une voix et découvre un ryfihme à son intrépide cavalicade jusqu'en Lozère. Nicolas et Bruno sont futés: ça va vite et ils respectent avec une vraie gourmandise le matériel d'origine.

Mais ils trouvent aussi leur ton bien à eux et on retrouve tout l'esprit de la Cogip et des Messages. Ils ne sacrifient jamais leur univers. Ils avaient fait la comédie La Personne aux deux Personnes, ils font une pièce à trois auteurs (et il ne faut pas oublier le talent de leur musicien sur scène). On voit sur scène un vrai enrichissement réciproque.

Mais effectivement, comme dans leurs messages, le sens critique se cache derrière le non sens. Il y a toujours quelque chose de politique derrière leurs envies de faire rire et par les temps qui courent, Zai Zai Zai Zai est un objet culturel qui permet de rappeler l'importance de l'art dans la société.

On ne s'attarde pas sur le sujet mais il y a une subtilité que l'on ne trouve pas sur toutes les planches de Paris. L'adaptation nous arrache à nos habitudes et ressemble à miroir déformant de notre époque, toujours croqué avec la bonne humeur et une énergie délirante des deux humoristes, qui enfin se mettent en scène avec une originalité rare.

Rien ne prête à rigoler en ce moment, alors dépêchez-vous de vous faire cueillir par un humour unique en con control

Jusqu'au 13 juillet 2022 A la Comédie de Paris



Théâtre de l'absurdie

ZAÏ ZAÏ ZAÏ, D'APRÈS LA BD DE FABCARO. COMÉDIE DE PARIS, PARIS-9^E, 01-42-81-00-11.

JUSQU'AU 9 JUILLET.

*** Le zaï est une technique agricole africaine qui consiste à semer dans des trous où ruisselle la pluie. Mais il est douteux que la célèbre rengaine de Joe Dassin y fasse allusion. Si Fabcaro a titré ainsi sa BD, c'est justement parce que « Zaï Zaï Zaï Zaï Zaï » ne veut rien dire. Auteur de BD comme Fabcaro (Fabrice Caro de son vrai nom), Fab, héros de ce road movie absurde, fait des courses dans un supermarché. Comme il n'a pas sur lui la carte de fidélité du magasin, la caissière alerte le vigile. Fab le menace alors en brandissant un poireau et s'enfuit. Commence une longue cavale qui le conduira jusqu'en Lozère, l'un des derniers endroits sur terre où, faute de réseau, le visage

de l'ennemi public numéro un n'est pas encore connu... Depuis sept ans, le succès de cet album ne se dément pas. Il a été plusieurs fois adapté au théâtre. Un film en a été tiré cette année par François Desagnat mais il a déçu. Ce spectacle plaira davantage aux fans de Fabcaro. Nicolas et Bruno, humoristes très appréciés des abonnés de Canal+, ont l'intelligence de ne pas porter la BD à la scène mais de la projeter sur écran, tandis qu'assis face au public ils interprètent le contenu des bulles, assurent les bruitages et chantent, accompagnés au clavier par Mathias Fédou. Le déconnage de ces sympathiques zigotos met la salle en délire. **JACQUES NERSON**



«ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ»

Une adaptation en forme de « lecture vivante » de la BD culte de Fabcaro avec bruitages et musique en direct. Un voyage en total « absurdie » qui provoque à tous les coups l'hilarité générale dans le public. L'histoire, déjà réalisée au cinéma, est celle d'un auteur de BD recherché par la police après avoir oublié sa carte de fidélité au supermarché... À partir de là tout s'emballe! Zaï Zaï Zaï - Comédie de Paris, du mercredi au vendredi à 21h, le samedi à 17h et 21h

expos/spectacles

Les Vies qu'on mène



Noirs et blancs contrastés, couleurs vives, mosaïques structurées... Plus de 400 photos d'inconnus tapissent les quatre étages de la Cité internationale des arts, à Paris (IVe). Des parcours personnels illustrant de manière sensible le sujet de la mobilité. Ce concept est décliné en thématiques diverses, comme l'isolement de certaines communes : Danièle, habitant une vallée vosgienne désertée par les bus et les commerces, sans permis de conduire. marche 15 km par jour. Il y a aussi la passion d'un métier, avec Amélie, 22 ans, routière. Ou l'utilisation épuisante des transports en commun, vécue par Miriam, femme de ménage, qui emprunte le RER durant plusieurs heures. Au fil de l'exposition, elles dessinent un visage de la France, sublimé par les photos du collectif Tendance floue. Missionnés par un institut de recherche, les artistes s'éloignent de la dimension politique du projet en livrant des instants de vie simples et délicats. Malgré des notes biographiques manquant de précision, le résultat demeure à la hauteur de l'ambition et émouvant. tant les photographes ont su capter l'intimité de leurs sujets. 9 SUZANNE RUBLON Jusqu'au 19 mai, à la Cité internationale des arts, Paris (IVe), citedesartsparis.net



JEAN PIERRE **MARQUIS** (66 ans en 2021). Lecture du journal local vers 11 heures.



7aï **7**aï **7**aï **7**aï



Si vous ne connaissez pas la BD de Fabcaro (ou son adaptation récente au cinéma), ce titre vous évoque peut-être une chanson de Joe Dassin. Celle-ci est au programme de ce mélange détonnant de doublage, de BD (projetée sur écran) et de théâtre : la « lecture vivante » et bruitée d'un album devenu un classique de l'humour absurde - les mésaventures d'un auteur de BD poursuivi par toutes les polices du pays... pour avoir oublié sa carte de fidélité au supermarché! Le tandem Nicolas et Bruno (passé par Canal +) prolonge l'effet, étire des gags, en enchaîne d'autres. Sans trahir l'esprit de cet humour un peu bête, pas trop méchant, gentiment féroce, les deux compères - rejoints par le musicien Mathias Fédou – n'effacent pas sa dimension politique. Car. dans sa course. l'auteur de BD finit par endosser le rôle des marges, des discriminés, de tous ceux qui n'ont pas de carte de fidélité auprès de la société. 9 yoann Labroux-Satabin Jusqu'au 9 juillet, à la Comédie de Paris (IXe), comediedeparis.com

EN LUMIÈRE

Boris Taslitzky. L'art en prise avec son temps



D'emblée, son regard détaché, sa moue boudeuse interpellent. Au centre de cet autoportrait réalisé à 14 ans, sa main posée sur une toile suggère une ferme intention d'être artiste. Boris Taslitzky (1911-2005), peintre français, né de parents juifs russes, a nourri son œuvre du monde chaotique qui l'a entouré tout au long du XXº siècle. Jeune, cette âme révolutionnaire s'engage dans la Résistance lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, dessinant pour la presse clandestine communiste. Son arrestation en 1941 marque la fin de cette activité, et le début de l'inimaginable. De son incarcération à la prison de Riom (Puy-de-Dôme) à sa déportation à Buchenwald (Allemagne), Taslitzky vit l'horreur, période dont il « crachera l'enfer » à la Libération. Ainsi, jaillissent d'immenses corps squelettiques, des cadavres aux couleurs flamboyantes ou des visages dont les regards disent l'inhumanité des traitements infligés. Quelques années plus tard, il peint l'Algérie, sans esthétisation, ni des paysages ni des habitants vivant dans le dénuement. « Le luxe, c'est d'être là où pleuvent les coups, lorsque la dignité humaine est en jeu », dit-il quelques mois avant de s'éteindre à 94 ans. Celui qui fut animé par le désir de montrer le réel nous laisse un œuvre dense, dur, mais assurément teinté d'espérance. 9 KILIAN ORAIN

Jusqu'au 29 mai, à la Piscine, à Roubaix (59), roubaix-lapiscine.com



AUTOPORTRAIT AU CHEVALET, 1925.